

SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE

SOIRÉE TRAGIQUE À POUL-AR-VELIN

Le 26 mars 1944, deux hommes sont assassinés dans un manoir du petit port de Poul-ar-Velin. Qui étaient-ils pour avoir été ainsi exécutés ? Marie-Thérèse Bothorel (épouse Dréo) qui avait 13 ans alors et habitait à proximité du manoir est l'un des derniers témoins vivants, nous dit Michel Boucher, pouvant raconter ce qu'elle a vu et entendu il y a 79 ans !

D'ar 26 a viz Meurzh 1944, ez eus bet lazhet daou zen en ur maner, e porzh bihan Poul-ar-Velin ! Piv e oant evit bezañ bet lazhet evel-henn ? Marie-Thérèse Bothorel (gwreg an Dréo) a oa 13 vloaz d'ar c'houlz, hag a oa o chom e-kichen ar maner, a oa hep arvar an den test diwezhañ. A gont deomp Michel Boucher, a c'hell kontañ deomp pezh he doa bet gwelet ha klevet ouzhpenn 79 vloaz zo !



Remerciements à Mme Dréo, 93 ans pour ses souvenirs.



Le manoir de Poul-ar-Velin (datant de 1657) appelé « Maner Coz » où l'amiral Jean-Baptiste Le Normand et son frère Guy ont été assassinés



14 MARS
1887

NAISSANCE
DE JEAN-BAPTISTE
LE NORMAND
À SAINT-BRIEUC

C'était un dimanche en fin d'après-midi. Marie-Thérèse jouait à « la balle au trou » avec 2 petites voisines sur le chemin côtier menant de chez elle à Maner Coz. Mais tout à coup, les filles sont perturbées dans leur jeu par 3 jeunes hommes marchant rapidement et se dirigeant vers le portail du manoir. Bien que surprises, elles continuent à s'amuser. Mais peu de temps après, elles sont à nouveau bousculées par ces mêmes hommes qui prennent la fuite d'un pas accéléré. Une voiture

camouflée dans une entrée de champ, au-delà de la ligne de chemin de fer, leur aurait permis de s'échapper rapidement ? C'est du moins ce que Marie-Thérèse entendra un peu plus tard ! Puis très vite, les filles vont découvrir le double assassinat qui vient d'être perpétré !

LA CLOCHE SONNE

Elles entendent des cris, des pleurs. C'est Madame Le Normand, l'épouse de l'amiral qui actionne la cloche du porche du manoir en appelant au secours et en hurlant : « On a assassiné mon mari et mon beau-frère ! ». L'amiral Herr et « le Commodore » qui habitaient le manoir d'en face arriveront sur les lieux pour donner l'alarme et prévenir les secours. Selon Marie-Thérèse, les auteurs auraient braqué leurs armes en direction des 2 hommes attablés dans la salle à manger en leur demandant avant de tirer : « Lequel de vous deux est l'amiral Le Normand ? » Guy aurait répondu : « Nous sommes tous les deux Le Normand » ! L'amiral en retraite depuis le 1^{er} décembre 1943 avait occupé des com-

mandements importants à Brest sous l'autorité des Allemands entre 40 et 43 et assumé les fonctions de préfet maritime. Très grièvement blessé, il mourra 3 jours plus tard. Quant à son frère mortellement touché, il baignait dans son sang. À la tombée de la nuit, les Allemands accompagnés de dobermanns investirent Poul-ar-Velin et intimèrent l'ordre aux habitants de ne pas sortir de leurs maisons et de « camoufler les lumières ».

L'ENQUÊTE DE POLICE

Les 2 filles du garde-barrière du passage à niveau, Lucienne et Marie-Thérèse Picot avaient été bousculées, elles aussi, par ces mêmes hommes alors qu'elles descendaient puiser de l'eau à la fontaine de Poul-ar-Velin. Pendant une semaine, tous les matins, un inspecteur de police viendra chercher Marie-Thérèse et la postera aux portes de l'arsenal pour essayer d'identifier les auteurs. Pourquoi l'amiral Le Normand a-t-il été pris pour cible ? Des historiens ont émis diverses hypothèses dans des ouvrages relatant cette période sombre de notre histoire. ●

Michel Boucher (AGIP)